

## *Les perles de la Paracha : Toledot*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka / Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka

Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

### *« Lorsqu'il prit Rivka, fille de Betouel l'araméen » (25, 20)*

Rachi explique que ce verset vient faire l'éloge de Rivka. Bien qu'elle était la fille d'un impie, la sœur d'un impie et que les gens de sa ville étaient aussi impies, malgré tout, elle n'a pas appris de leurs mauvais comportements et est devenue une femme vertueuse. Mais on peut s'interroger. De toutes les louanges que la Thora pouvait faire sur elle, sur sa générosité incroyable, sa crainte d'Hachem, sa piété, la seule louange qu'elle trouva à lui faire, c'est d'avoir su ne pas apprendre de tous les impies qui l'entouraient ! Est-ce vraiment cela la plus grande des louanges ?

En fait, il est clair que cela n'est pas la plus grande louange. Sa piété et sa générosité sont des vertus plus remarquables. Malgré tout, tout individu, même le plus vertueux, peut un jour, D.ieu Préserve, dévier et prendre une mauvaise voie. Rien ne peut assurer qu'il reste constant dans son Service d'Hachem toute sa vie. Comme le disent nos Sages, « Ne sois pas sûr de toi (que tu ne fauterai jamais) jusqu'au jour de ta mort ». Mais quelqu'un qui a côtoyé les méchants et les mécréants, qui a connu le mal et qui a su résister sans subir l'influence de toutes les personnes mauvaises de son entourage, cette personne sera plus assurée de ne pas fauter. Bien que l'occasion de fauter se soit déjà présentée devant lui, qu'il ait déjà connu les attirances, il a réussi à prouver qu'il ne s'est pas laissé dévier, il a su résister à toutes les mauvaises influences. A présent, on pourra être plus rassuré pour lui. Il y a de fortes chances qu'il ne dévie plus. Car l'une des causes les plus importantes de la chute spirituelle c'est de subir une mauvaise influence. Et lui, il a déjà surmonté cette épreuve. C'est pourquoi, la Thora a choisi cette louange à formuler à l'adresse de Rivka. Car même si ce n'est pas la plus grande de ses qualités, c'est malgré tout la qualité qui assure la protection de toutes les autres qualités. Tout parent doit avoir à l'esprit cette réflexion. Même si on éduque nos enfants dans le bon chemin, il convient malgré tout de s'inquiéter pour eux, par rapport au risque de subir une mauvaise influence, ce qui sabotera D.ieu Préserve tout le travail d'éducation. C'est pourquoi, dans le cadre de l'éducation, les parents doivent aussi s'efforcer de construire l'enfant et le renforcer pour le munir d'armes et d'outils pour le prémunir face au danger de l'influence extérieur, dont les dégâts peuvent être lourds. Souvent, ce problème se pose dans le cadre d'un enfant qui n'a jamais connu autre chose que la Thora. S'il n'est pas assez construit, le jour où il commencera à connaître le monde extérieur, il encourt alors le risque de se laisser influencer, D.ieu Préserve. L'expérience a prouvé malheureusement la réalité de ce danger. C'est pourquoi, l'idéal est de tenter au maximum de protéger nos enfants de toutes sortes de mauvaises influences, tout en construisant en eux une protection morale pour lui donner les forces de résister à ces influences le jour où il s'y confrontera.

### *« Essav était un homme qui savait chasser... Et Yaacov était intègre » (25, 27)*

Rachi explique que Essav était rusé, il savait "chasser" les hommes, c'est à dire les tromper et abuser de leur innocence. Yaacov, quant à lui, était intègre, honnête et ne cherchait pas à tromper les autres.

Le *Ohr Pené Moché* fait remarquer que parfois, l'homme peut être tenté de déformer un peu la vérité et de tromper les autres, en pensant que cela va nous faire gagner. On peut imaginer qu'ainsi, on gagnera plus d'argent, plus d'honneurs, qu'on profitera plus des profits de la vie. Il nous arrive de penser que si on est trop intègre, voire un peu naïf, on ne réussira pas. On se fera constamment avoir. Et pourtant, qu'est-il advenu de Yaacov et Essav ? C'est Yaacov, le "naïf", qui a gagné Essav, le trompeur. A la fin de la Paracha, c'est lui qui a reçu les bénédictions de son père, et pas Essav. Et ce, bien qu'il cherchait à tout prix à se défilier et ne pas tromper son père, par souci extrême d'authenticité. Mais il a dû malgré tout prendre la place de son frère, contraint par sa mère. Et même quand il se présenta devant Yits'hak, il s'efforça de peser ses mots au maximum, pour dévier le moins possible de la vérité. Tout cela nous montre que la recherche de vérité, d'honnêteté et d'authenticité ne peut pas réellement causer du tort. C'est celui qui s'attache à la vérité qui gagnera, et prendra le dessus sur celui qui trompe, ment et ruse dans le but de réussir. Au bout du compte, c'est Yaacov, l'homme droit, qui a gagné. Tout cela ne contredit pas le fait que l'on puisse observer que des gens naïfs et simples se font avoir par les rusés et manipulateurs. En effet, on ne parle pas là de gens naïfs par faiblesse ou fragilité. Yaacov ne faisait pas partie de ce groupe. On parle-là de personnes intègres du fait de leur confiance en Hachem, conscients qu'Il aime la Vérité et qui cherchent donc à s'approcher de Lui par cette recherche de vérité. Ce sont ces personnes intègres, à l'image de Yaacov, qui ne trichent pas par souci d'intégrité et de par leur confiance en Hachem, qu'Hachem protège de tout mal et leur accorde la réussite. Car la recherche de vérité ne peut aucunement causer de dégâts. C'est au contraire la tricherie et le mensonge qui se soldent souvent par l'échec et toutes sortes d'ennuis de tout genre.

*« Ton frère est venu par ruse » (27, 35)*

Pourquoi Hachem, D.ieu de Vérité, a-t-Il tourné les choses de sorte que Yaacov, homme intègre et honnête, doive user de ruse pour recevoir les bénédictions ? N'était-il pas possible d'organiser les choses pour qu'il les reçoive honnêtement ? En fait, Hachem a cherché par là à nous apprendre une leçon fondamentale dans notre service d'Hachem. Parfois, l'homme se doit d'user de ruse par rapport au mauvais penchant pour pouvoir le vaincre et grandir dans son Service d'Hachem. C'est cette idée qui donne tout son sens à l'enseignement de nos Sages : « L'homme doit toujours accomplir les Mitsvot pour son intérêt personnel, car c'est de cette façon qu'on en viendra à servir Hachem de façon désintéressée ». Mais comment comprendre que nos Sages nous recommandent à priori de servir Hachem pour des intérêts personnels ? Pourtant la Michna dit bien : « Ne sois pas comme un serviteur qui sert son Maître pour recevoir une récompense » ! Seulement, nos Sages connaissent bien les méthodes du mauvais penchant, qui pousse l'homme constamment à rechercher ses plaisirs et son profit. C'est de cette façon qu'il réussit à écarter l'homme de la pratique de la Thora. En effet, l'homme ne trouve pas son intérêt dans la pratique de la Thora. Au contraire, il y voit beaucoup trop de désagréments, trop d'interdits. Aussi, cela le repousse et il s'en détourne. Telle est la méthode du penchant. Aussi, dans un premier temps, le moyen le plus efficace pour de le vaincre c'est de lui parler avec son langage pour le convaincre et qu'il nous laisse accomplir la Thora. C'est pourquoi, l'homme doit le ruser en allant dans son sens, en cherchant un intérêt personnel, une certaine satisfaction, dans chaque Mitsva qu'il souhaite accomplir. Par exemple, il essaiera de trouver que cette Mitsva lui fera gagner de l'argent, ou lui procurera des honneurs, ou encore lui fera bénéficier d'un petit plaisir matériel. Par cela, l'homme réussit à atténuer les oppositions du mauvais penchant. Car puisque tout son but est de pousser l'homme vers le plaisir du corps, si l'homme trouve un plaisir de ce type dans la Mitsva, le penchant y trouvera aussi son compte et le laissera réaliser cette Mitsva. Puis, au moment même de l'accomplissement de la Mitsva en elle-même, on rusera encore le mauvais penchant et on concentrera ses pensées essentiellement sur la Mitsva elle-même, et pas sur son intérêt, de sorte que la Mitsva soit en final accompli pour Hachem et pas pour son intérêt. C'est cette technique de ruse qu'employa Yaacov en rapport avec Essav, qui incarne justement le mauvais penchant.

*« Essav vit que les filles de Canaan ne plaisaient pas à Yits'hak son père... » (28, 8)*

Juste après que Yaacov ait reçu les bénédictions, Essav épousa une fille de Yichmaël, constatant que les filles de Canaan ne plaisaient pas à son père. Mais on peut se demander pourquoi Essav attendit-il ce moment pour avoir cette réflexion ? Jusqu'à présent, il s'était déjà marié avec des filles de Canaan et cela ne l'avait pas dérangé !

Le *Chem Michemouël* explique que quand Essav perdit les bénédictions de son père, il se mit à réfléchir. « Pourquoi n'ai-je pas mérité ces bénédictions ? Qu'ai-je fais de mal pour mériter cela ? ». C'est alors qu'il réalisa que toutes ses femmes étaient de Canaan. Or, son père ne voulait pas de belle-filles de Canaan, du fait de leurs comportements. Il se dit donc que puisque les bénédictions devaient être transmises aux générations suivantes, aussi il ne pouvait pas les recevoir car ses descendants auraient une femme de Canaan pour ancêtre. Aussi, il décida de corriger cela et épousa une fille d'Yichmaël, pensant par là mériter des bénédictions dans l'avenir. Mais évidemment, toute cette théorie était complètement fautive. La raison pour laquelle il n'avait pas reçu les bénédictions, c'était simplement parce qu'il ne les méritait pas, du fait de ses mauvaises actions. Au lieu de se remettre vraiment en question et de chercher en quoi il aurait pu être responsable, il chercha la faute chez les autres, chez ses femmes en l'occurrence. Mais jamais l'idée que ce soit de sa propre faute l'effleura.

Quand un homme vit une situation difficile, la Thora souhaite qu'il se montre responsable et cherche ce qu'il doit améliorer dans son comportement. C'est cette réaction qui est la plus constructive. Pas de jeter la faute sur les autres, sur des causes extérieurs. L'homme doit se remettre de suite en question et essaie de s'améliorer. Rejeter la faute à l'extérieur a plutôt été l'attitude que Essav a adopté. Ce n'est pas cette démarche qu'Hachem attend d'un Juif.

*« Prépare-moi de bons mets » (27, 4)*

Pourquoi Yits'hak demanda-t-il à Essav de lui préparer un bon met pour le bénir, chose qu'on ne trouve pas par ailleurs ? Le *Maguid de Douvna* rapporte l'illustration de deux amis qui mangeaient ensemble un bon repas. Quand ils eurent fini, l'un dit à l'autre : « De ce repas, j'ai senti que je ne vais pas très bien ». Comme son ami ne comprenait pas son intention, il s'expliqua : « D'habitude je mange avec appétit. Mais aujourd'hui, je n'avais pas faim et j'ai dû boire une liqueur pour éveiller mon appétit. Cela est un signe que je ne vais pas très bien ».

Yits'hak connaissait les mauvais comportements de Essav. Il le rapprocha malgré tout et voulut le bénir, pensant qu'en lui montrant de l'amour, cela l'encourage à se corriger. Mais au moment de le bénir, il ne sentait pas qu'il le voulait vraiment. Aussi, il lui demanda de préparer de bons mets qui lui ouvriraient le cœur. Il trouvera ainsi un peu de goût pour le bénir. Tout cela nous invite à réfléchir sur la place que la Thora occupe pour nous. Un homme pour qui le Service d'Hachem est vraiment important n'aura pas besoin d'artifice extérieure pour se motiver. L'idéal est d'éprouver de la joie à servir Hachem, au point de ne plus avoir besoin d'aucune autre motivation. Il tirera sa joie du Service d'Hachem lui-même.